

ALSACE

Lutz, scieur-constructeur accompli

Installée à Durlinsdorf depuis trois générations, la scierie Lutz s'est d'abord diversifiée dans la taille de charpente, avant de s'orienter vers la fabrication de maisons à ossature bois. Depuis un an, elle valorise ainsi ses sciages dans un atelier à la pointe dans cette activité, après un investissement de 2,2 millions d'euros.

Situé à une cinquantaine de kilomètres de Bâle, dans le Sud du département du Haut-Rhin, le village de Durlinsdorf a vu son haut-fer devenir une scierie moderne, puis, celle-ci se prolonger dans un atelier de taille de charpente, et tout récemment dans une usine de fabrication de maisons à ossature bois de dernière génération. Cette histoire

qui dure est le fait d'un scieur dynamique et désireux d'être en accord avec son temps... quel que soit le temps ! Ainsi, en 2009, la crise qui sévit est un aiguillon pour Patrick Lutz, le dirigeant, qui a secondé son père à sa sortie de l'École supérieure du bois en 1976, avant de prendre en 1989 les rênes de l'entreprise. *"Je me suis dit : quels sont les moyens d'innover ? Il faut y aller, et être prêt pour l'après-crise !"* Et c'est au plus fort du marasme économique que la scierie Lutz franchit un cap des plus importants pour la société, par un investissement de 2,2 millions d'euros.

De sciages en charpentes...

A l'emplacement de l'ancien haut-fer et de la scierie installée par M. Lutz père

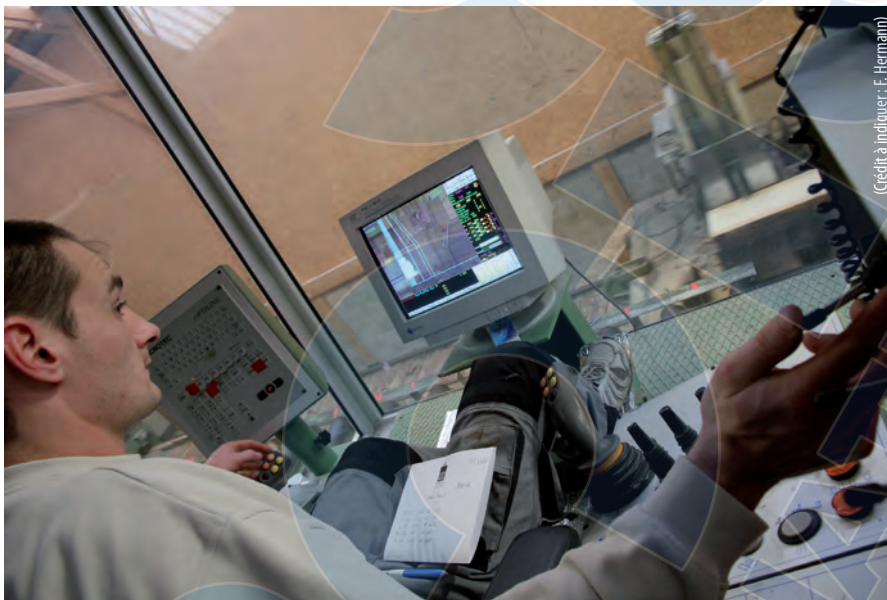
en 1958, il y a désormais une enfilade de bâtiments abritant tous les types de transformations possibles, ou presque. L'espace n'est pas extensible, et ici, son organisation rationnelle est de rigueur, qui met en évidence toutes les étapes de la valorisation du bois. A l'entrée de la scierie résineuse, sapins et épicéas de gros diamètres, et un peu de douglas parfois, attendent de passer par l'écorceuse à rotor Segem et le chariot de découpe BZH. Le parc à grume est situé à deux pas du bureau d'études, et sa présence est un gage de traçabilité pour les clients porteurs d'un projet de maison bois venus s'informer ou peaufiner une commande. *"Tous nos résineux proviennent d'au maximum 50 km alentour"*, note Patrick Lutz. La scierie transforme 12.000 m³ annuellement. Les grumes d'une longueur inférieure à



Dans le parc à grumes, des résineux provenant de 50 km alentour.



Patrick Lutz devant une maison chargée sur remorque... au bout de la ligne de fabrication.



La scie à ruban bicoupe, à la base de toute l'activité.



L'installation du centre de taille de charpente Hundegger a entériné la politique d'intégration "aval" pour la scierie.

9 mètres sont orientées vers la scie à ruban bicoupe Primultini, acquise en 2000, et installée, sous un nouveau bâtiment, dans le prolongement de l'ancienne. Cette dernière est toujours en service, et est utilisée pour les grumes d'une longueur supérieure à 9 mètres. La scie à ruban bicoupe est équipée d'un système d'optimisation Microtec. Patrick Lutz ne cache pas son enthousiasme devant son outil de scieur qui est à la base de tout le développement de l'entreprise. *"Si on nous confie la réalisation d'une charpente, on est capable de la dessiner le matin, de la scier l'après-midi, et de la livrer le lendemain !"*, explique-t-il devant les rubans qui entament et découpent les gros bois, montrant par là combien l'intégration de toutes les activités de transformation fait partie de sa stratégie.

Palettes et maisons

De fait, c'est dès la fin des années 1990 que la scierie Lutz s'oriente vers la conception et taille de charpente. *"La première année, on me prenait pour un fou"*, raconte le responsable d'entreprise. *"Pour certains, notre métier était de scier du bois, et on devait s'y cantonner"*. Mais le jeune scieur anticipe alors des changements sociaux, avec l'arrivée des 35 heures, par exemple, qui devra permettre la vente de charpente en kit, à monter. Le massif et les grandes longueurs sont privilégiés, qui caractérisent la charpente traditionnelle alsacienne. Des bois aboutés achetés à l'extérieur peuvent être utilisés en complément. Le bois est stocké avant usinage sous un hangar où il bénéficie d'un pré-séchage à l'air. Un séchoir de 60 m³ permet de parfaire l'hygrométrie selon les besoins. En 2006, un centre de taille Hundegger K3i a été installé, et aujourd'hui, ce sont 3.500 à 4.000 m³ de charpente qui sont taillés par an, dont 60% partent en kit, essentiellement vers le Haut-Rhin, le territoire de Belfort, la Haute-Saône, mais aussi plus loin.

Deux gros clients en achètent chacun 700 m³ par an environ. Dans 90% des cas, la charpente est dessinée en interne par le bureau d'études de l'entreprise Lutz, qui travaille avec le logiciel de C.A.O. allemand Dietrich, depuis 13 ans. Parallèlement à la charpente, l'entreprise commence rapidement à réaliser des projets de chalets et maisons en bois massif et à colombage.



(Crédit à indiquer : F. Hermann)

La nouvelle ligne de montage d'ossature bois Weinmann, deuxième du type en France.

Outre les bois pour le centre de taille, la scierie produit des avivés et des produits de négoce, comme des lattes à toit, par exemple. Elle est équipée notamment d'une déligneuse MEM à quatre manchons, et d'une tronçonneuse automatique Rheinhardt. Les dosses et les sciures sont évacuées ensemble puis séparées. Un broyeur transforme les chutes en plaquettes, vendues pour l'alimentation de la chaudière de la ville suisse toute proche de Porrentruy (alimentant un réseau de chaleur). Tous les sous-produits sont transformés et valorisés à la scierie Lutz : un atelier palette équipé d'un robot de clouage permet la fabrication de 300-400 palettes par jour. L'entreprise fabrique aussi des tuiles de bois pour une petite clientèle suisse. En 2010, c'est, outre deux hangars de stockage, un tout nouveau bâtiment de 2.000 m² qui voit le jour, blotti entre la

scierie et la rivière. Après six mois de travaux, l'inauguration de la nouvelle usine a lieu en mai. Le site est dédié exclusivement à la fabrication industrielle des murs à ossature bois, selon le concept de développement imaginé par Patrick Lutz.

Deuxième ligne en France

La première partie de l'atelier s'organise autour du centre d'usinage Speed Cut SC3 de Hundegger. La seconde partie de l'atelier accueille la ligne de montage Weinmann. L'assembleuse peut supporter des éléments atteignant 10 mètres sur 3,20 mètres. "C'est la deuxième ligne de fabrication de ce type à avoir été montée en France, la première se trouvant dans le Morbihan", souligne Patrick Lutz. Les murs assemblés sont basculés par tables automatiques. Ils peuvent ainsi

recevoir l'isolant en fibre de bois — "de fabrication française", précise le dirigeant —, et enfin un isolant extérieur. L'entreprise Lutz propose en revêtement extérieur toute une gamme de bardages bois, issus de diverses entreprises françaises, mais réalise aussi la finition par crépi, qui concerne un projet sur deux environ à l'heure actuelle. Une maison sort de l'atelier tous les deux jours et demi à trois jours. "Nos maisons ont été soumises aux tests d'étanchéité, et nos murs intégrés dans des bâtiments passifs", explique Patrick Lutz. La société propose toutes les formules, allant de l'autoconstruction au prêt à décorer (PAD). Quatre camions livrent, surtout dans le grand quart Nord-Est et la région lyonnaise. Quatre équipes de montage sont intégrées à la société, qui forme aussi des sous-traitants, et travaille en collaboration avec des maîtres d'œuvre pour les projets PAD. Désormais ce sont 47 personnes qui travaillent pour la société Lutz, qui en comptait six lorsque le fils l'a reprise. Le scieur-constructeur n'a pas dit son dernier mot en termes de développement, même s'il n'envisage pas pour l'heure de dépasser la cinquantaine d'employés. Les caissons de toiture et les cloisons intérieures finies font partie de ses axes de réflexion. Il est vrai que le tout nouvel atelier de montage, qui s'étend sur 70 mètres, n'attend que de fonctionner à plein. Il donne déjà toute satisfaction : en septembre 2010, le chiffre d'affaire était de 4,2 millions d'euros ; en septembre 2011, il était de 6,2 millions d'euros !

Fabienne Tisserand



(Crédit à indiquer : F. Hermann)

La pose des isolants s'effectue après retournement automatique des murs assemblés.



(Crédit à indiquer : F. Hermann)

Le poste de crépissage ; la moitié des maisons sortent déjà crépies de l'atelier.